



Les jeunes et la pandémie à Genève

Résultats du sondage "Et toi, comment tu vas ?" de l'association romande CIAO

1. Contexte du sondage

Partout dans le monde, les mesures de restrictions mises en place afin de freiner la propagation du Covid-19 ont bouleversé l'organisation de la vie sociale, en la réduisant parfois au strict minimum.

Or c'est en grande partie grâce à cette vie sociale que les enfants grandissent et que les jeunes se développent et se construisent. Qu'il s'agisse des relations avec la famille élargie, les amis ou les enseignants, - à travers l'école, le centre de formation, le club de sport ou simplement dans la rue -, la vie sociale des enfants et des jeunes est considérée comme essentielle pour leur équilibre mental.

Quels effets les restrictions que nous vivons ont-elles sur le bien-être des enfants et des jeunes ? Dans quel état se trouve leur santé mentale après plus d'un an de restriction ? En d'autres termes, comment vont les enfants et les jeunes dans ce contexte ?

Ces questions ont poussé l'association romande CIAO à développer un sondage à l'attention des enfants et des jeunes de 10 à 25 ans de Suisse romande. L'objectif étant de les interroger de manière anonyme sur leur vécu de la situation de crise sanitaire. Pour l'office de l'enfance et de la jeunesse, ces résultats permettent de cibler les principales sources de souffrance chez ces jeunes et de déployer le cas échéant des mesures de soutien adéquates.

Les données pour Genève (4427 réponses complètes) ont été transmises par CIAO à l'office de l'enfance et de la jeunesse. La présente note restitue les principaux résultats issus de l'analyse de ces données.

Un tableau avec l'ensemble des résultats apparaît en annexe. Les croisements avec le genre ou la tranche d'âge ont été effectués uniquement lorsque ces catégories présentaient des différences significatives avec la moyenne générale ($p < 0.05$).

Les principaux résultats du sondage à Genève

- 36 % des enfants et jeunes déclarent parler beaucoup du Covid-19 avec leur entourage.
- Les médias traditionnels (TV, radio, journaux, etc.) restent la première source d'information sur le Covid-19 pour les enfants et les jeunes à Genève (pour 56,7 % d'entre eux).
- Seulement 6 % des enfants et des jeunes répondent "beaucoup" quand on leur demande s'ils ressentent de la peur vis-à-vis du Covid-19.
- Les deux premières causes de peur évoquées sont en quelque sorte altruistes : voir ses proches tomber malades (76,9 %) et transmettre le virus à quelqu'un (63 %).
- Les peurs liées à l'école ou à la formation sont évoquées par 43,9 % des jeunes en ce qui concerne l'échec scolaire, par 26,6 % pour ce qui est de la reconnaissance du diplôme et 21,4 % déclarent avoir peur que l'école ferme à nouveau.
- Environ 82 % des enfants et des jeunes affirment que certaines activités qu'ils ne peuvent plus faire leur manquent.
- Les activités qui manquent le plus aux enfants et aux jeunes sont les sports, les loisirs et les activités extrascolaires (79,5 %). Suivent les sorties festives (69,3 %, questions posées qu'aux 16 ans et plus). Passer du temps avec les amis en dehors de l'école ou de la formation arrive en troisième place (68,1 %).
- 28 % des enfants et jeunes déclarent ne pas se sentir du tout écoutés et soutenus par les adultes durant cette période de Covid-19.
- De manière générale, les filles et les jeunes plus de 16 ans présentent des signes de malaise plus prononcés que les garçons et les moins de 16 ans : ceux-ci ressentent davantage de peur (notamment liée au fait de transmettre le virus à quelqu'un ou à l'échec scolaire), de manque vis-à-vis des activités dont ils et elles sont privés et, pour les plus de 16 ans, un sentiment plus grand de ne pas être écouté et soutenu.

2. Résultats pour Genève

2.1. Répondant.e.s

Le sondage a été un véritable succès à Genève puisque 4427 réponses complètes ont pu être collectées et analysées, ce qui représente environ 5 % de tous les 10-25 ans du canton¹. Pour la tranche des 16-20 ans, ce taux monte même à 9 %², ce qui signifie que presque un jeune sur dix de cette catégorie d'âge a répondu au sondage.

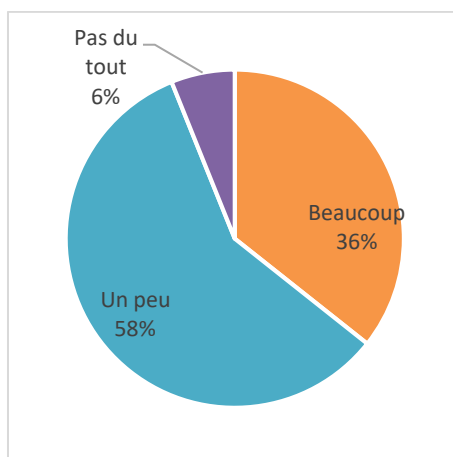
Les 16-20 ans sont plus représentés que les autres tranches d'âge, et les filles que les garçons. En termes de formation, ce sont les jeunes du secondaire II qui sont les plus représentés dans ce sondage.

Tableau 1 Nombre de répondant.e.s au sondage à Genève

Catégories de répondant.e.s		Nombre de répondant.e.s	Pourcentage
Tranches d'âge	Entre 10 et 11 ans	4	0.1 %
	Entre 12 et 15 ans	971	21.9 %
	Entre 16 et 20 ans	3049	68.9 %
	Entre 21 et 25 ans	403	9.1 %
Genres	Un garçon	1955	44.2 %
	Une fille	2402	54.3 %
	Autre	70	1.6 %
Activités	Ecole primaire	651	14.7 %
	Apprentissage	1006	22.7 %
	Secondaire I	759	17.1 %
	Secondaire II	1865	42.1 %
	Université / HES	88	2.0 %
	Travail / Emploi	15	0.3 %
	Sans activité	15	0.3 %
	Autre	28	0.6 %
TOTAL		4427	100 %

2.2. Parles-tu du Covid-19 avec ton entourage ?

Figure 1 Parles-tu du Covid-19 avec ton entourage ? Résultats globaux

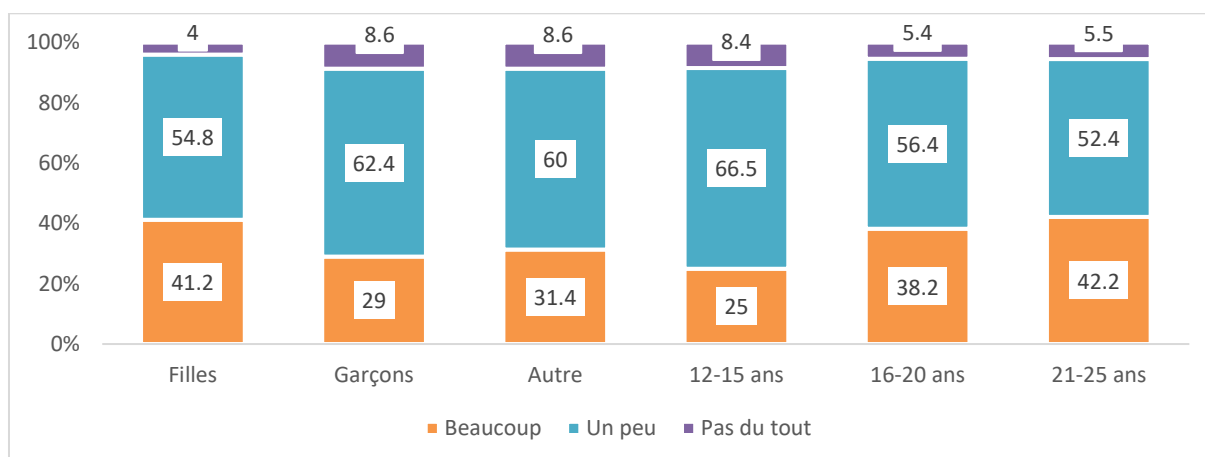


À la question "parles-tu du Covid-19 avec ton entourage ?" les résultats montrent que la majorité des répondants déclarent en parler "un peu" (58 %) et un tiers environ "beaucoup". Seulement 6 % disent ne pas en parler du tout. Cette information est intéressante mais difficile à interpréter en l'état, puisqu'elle ne permet pas de savoir si c'est le fait d'en parler beaucoup ou à l'inverse de ne jamais le faire qui est un signe de souffrance.

¹ Au 31 décembre 2020, il y avait 84510 enfants et jeunes de 10 à 25 ans révolus à Genève (source OCSTAT T01.01.8.02)

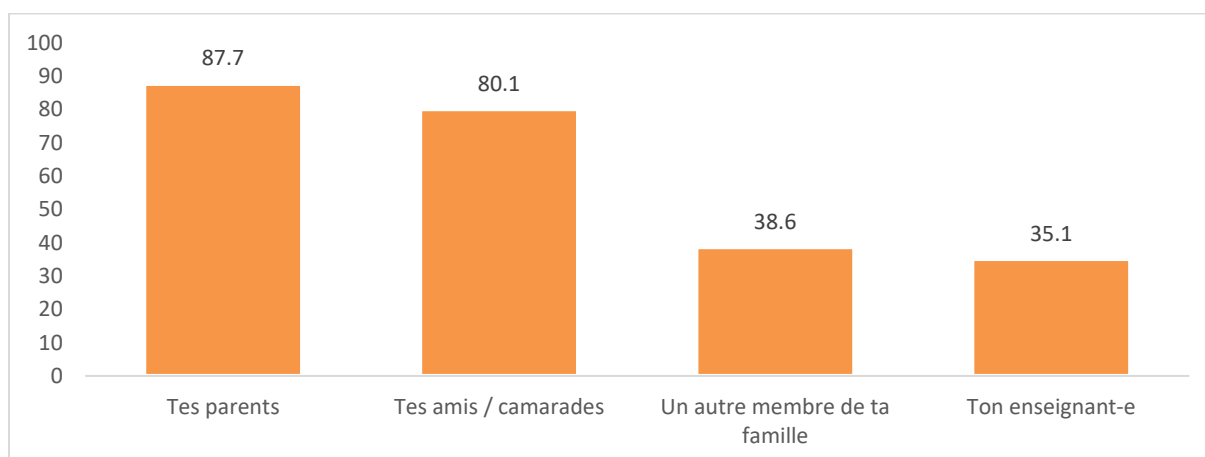
² Sur les 21615 jeunes de cette tranche d'âge vivant dans le canton de Genève (source OCSTAT T01.01.8.02)

Figure 2 Parles-tu du Covid-19 avec ton entourage ? Résultats par catégories de répondants



L'analyse par genre montre que les filles déclarent plus souvent en parler "beaucoup" et moins souvent en parler "pas du tout" que les garçons. En termes de tranches d'âge, une césure est notable autour des 16 ans. Les enfants plus jeunes affirment moins souvent en parler "beaucoup" et plus souvent "pas du tout" que les plus de 16 ans.

Figure 3 [Si "un peu" ou "beaucoup"] avec qui en parles-tu ? (en %)



La Figure 3 montre que les enfants qui parlent du Covid-19 avec leur entourage le font principalement avec leurs parents et leurs amis ou camarades. Les échanges avec d'autres membres de leur famille, ainsi qu'avec leur enseignant-e sont moins courants. Chez les 12-15 ans, ce sont seulement 25.5 % des enfants qui déclarent parler du Covid-19 qui le font avec leur enseignant-e (cf. annexe).

2.3. Comment t'informes-tu sur le Covid-19 de manière générale ?

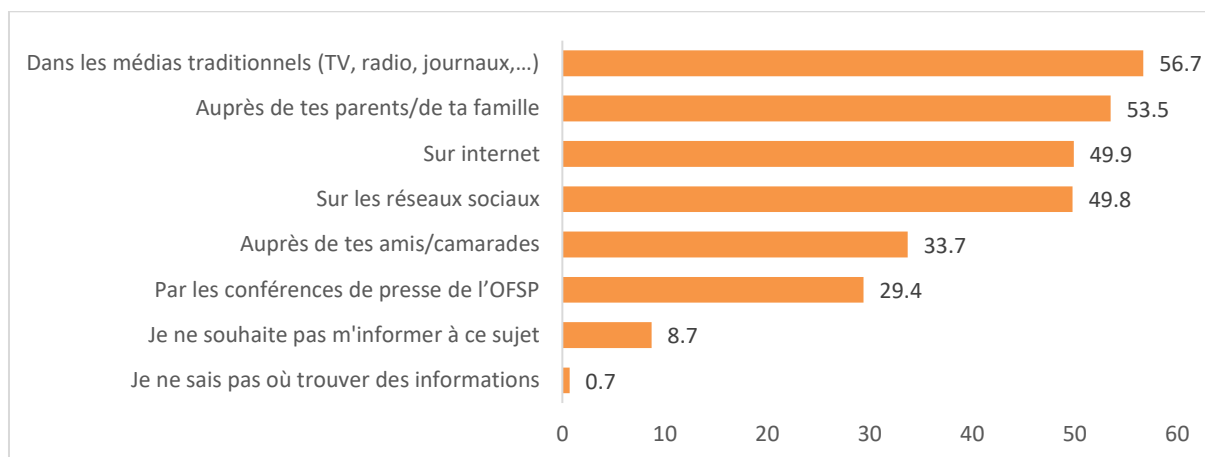
Les médias traditionnels (TV, radio, journaux, etc.) restent la première source d'information sur le Covid-19 pour les enfants et les jeunes à Genève (pour 56,7 % d'entre eux). Ce résultat va à l'encontre de l'idée souvent évoquée selon laquelle les médias traditionnels sont délaissés par les jeunes générations au profit des réseaux sociaux. À noter que les filles (60,8 %) et les 21-25 ans (59,6 %) sont les catégories qui déclarent le plus s'informer auprès des médias traditionnels.

Les parents et la famille ainsi qu'internet et les réseaux sociaux sont cités par la moitié des répondants comme des sources d'information sur le Covid-19. Là aussi, ce sont les filles et les plus de 16 ans qui disent le plus utiliser ces canaux d'information.

Autre résultat surprenant : environ un tiers des enfants et des jeunes (29,4 %) affirment s'informer par les conférences de presse de l'OFSP, quasiment autant qu'auprès de leurs amis et camarades (33,7 %).

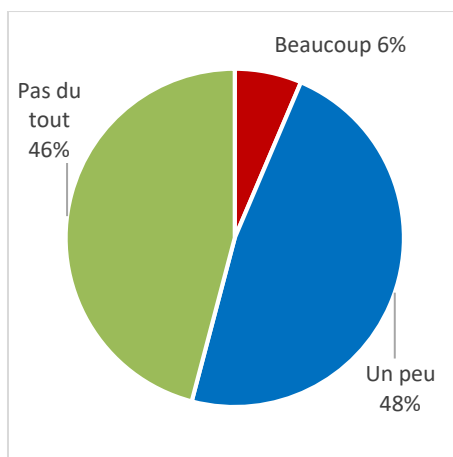
Respectivement 8,7 % et 0,7% des répondants déclarent ne pas souhaiter s'informer ou ne pas savoir où trouver les informations.

Figure 4 Comment t'informes-tu sur le Covid-19 de manière générale ? Résultats globaux (en %)



2.4. Est-ce que le Covid-19 te fait peur ?

Figure 5 Est-ce que le Covid-19 te fait peur ? Résultats globaux

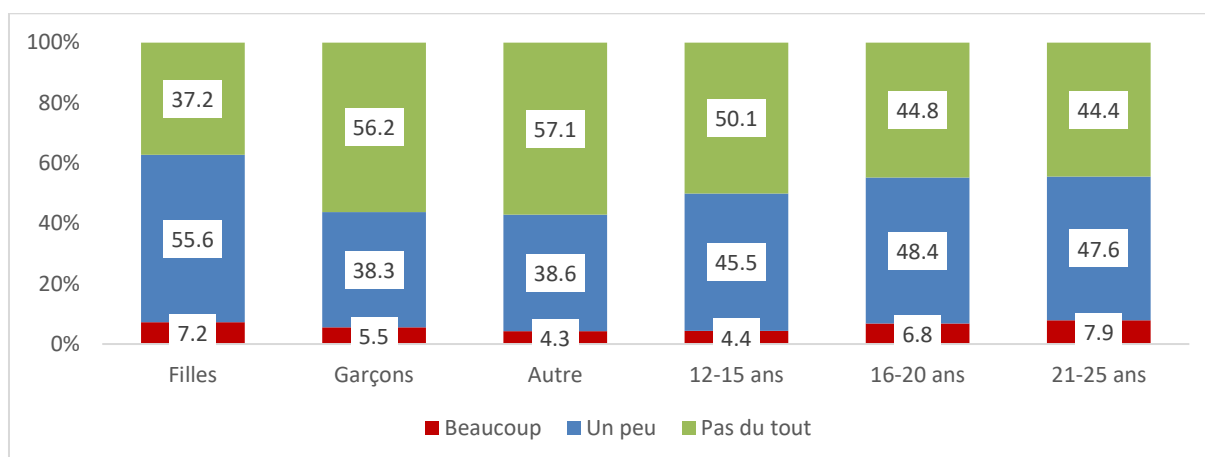


Seulement 6 % des enfants et des jeunes répondent "beaucoup" quand on leur demande s'ils ressentent de la peur vis-à-vis du Covid-19. Ce taux monte à 7,2 % chez les filles (contre 5,5 % chez les garçons). En termes de tranches d'âge, ce sont les 21-25 ans qui ont le plus fréquemment indiqué "beaucoup" (7,9 %) (contre seulement 4,4 % chez les 12-15 ans).

A l'inverse, presque la moitié des enfants et des jeunes déclarent ne pas avoir du tout peur du Covid-19 (45,9 %). La différence est relativement grande entre les réponses des garçons et celles des filles (respectivement 56,2 % et 37,2 %).

Il est intéressant de constater que les réponses à la question sur la peur sont significativement liées avec les réponses sur le fait de parler du Covid-19 avec son entourage. Les deux tiers des répondants déclarant avoir très peur ("beaucoup") - 61,8 % - déclarent par ailleurs en parler beaucoup avec leur entourage. A l'inverse, les deux tiers de ceux qui déclarent ne pas avoir peur du tout du Covid-19 (65,8 %), disent n'en parler qu'un peu avec leur entourage. Plus les enfants ont peur, plus ils en parlent. Cela dit, rien ne nous indique le sens de cette relation. Est-ce le fait d'avoir peur qui pousse à en parler, ou l'inverse ?

Figure 6 Est-ce que le Covid-19 te fait peur ? Résultats par catégories de répondant.e.s



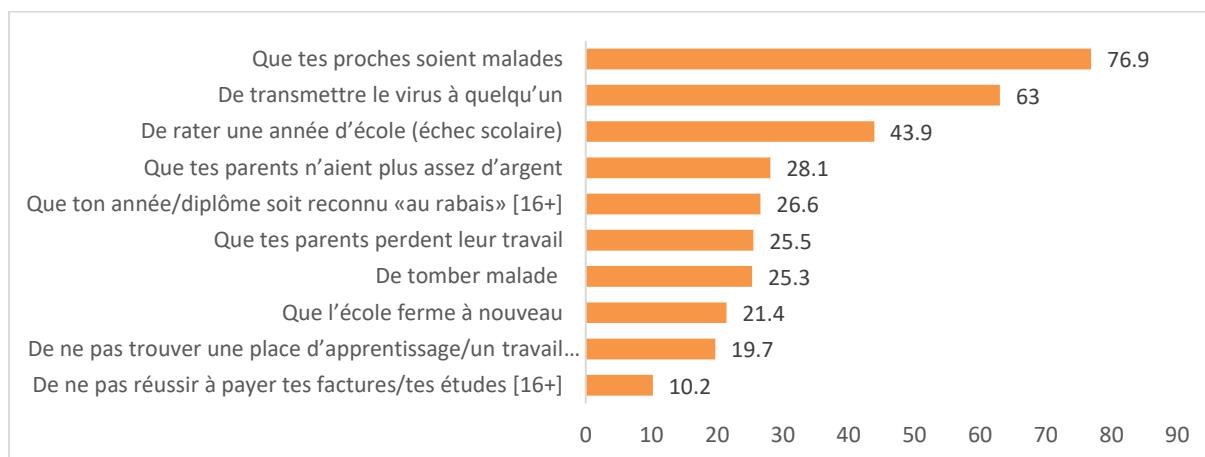
Les répondants ayant coché un peu ou beaucoup à la question sur la peur, ont ensuite été interrogés sur la nature de leur peur. La Figure 7 restitue leur réponse.

Les deux premières causes de peur évoquées sont en quelque sorte altruistes : voir ses proches tomber malades (76,9 %) et transmettre le virus à quelqu'un (63 %). À titre de comparaison, seuls 25,3 % des enfants et des jeunes ont indiqué avoir peur de tomber eux-mêmes malades.

Les peurs liées à l'école ou à la formation sont évoquées par 43,9 % des jeunes en ce qui concerne l'échec scolaire, par 26,6 % pour ce qui est de la reconnaissance du diplôme et 21,4 % déclarent avoir peur que l'école ferme à nouveau.

Quant aux peurs socio-économiques, un quart des enfants et jeunes (25,5 %) évoquent la peur que leurs parents perdent leur travail, 19,7 % de ne pas trouver une place d'apprentissage ou un travail et 10,2 % de ne pas réussir à payer leurs factures. Cependant, cette dernière question n'a été posée qu'aux jeunes de plus de 16 ans. En zoomant sur les 21-25 ans, par exemple, ce taux monte à 22,8 % des répondants.

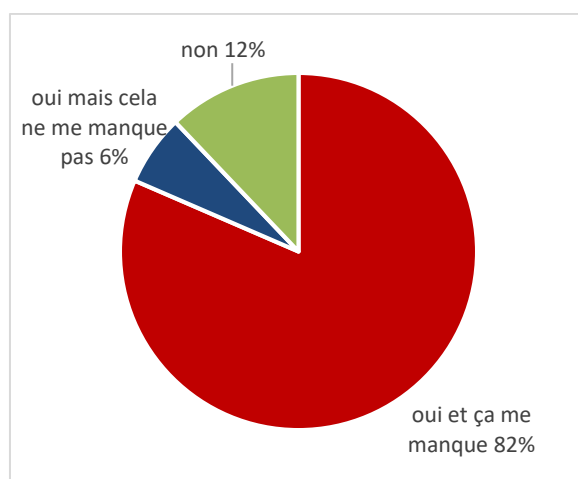
Figure 7 [Si un peu ou beaucoup], de quoi as-tu peur ? Résultats globaux (en %)



2.5. Y a-t-il des activités que tu faisais avant mais que tu ne peux plus faire en ce moment à cause du Covid-19 ?

Cette question est probablement celle qui met le plus en évidence une part du malaise que les enfants et les jeunes peuvent ressentir en temps de pandémie. Environ 82 % d'entre eux affirment que certaines activités qu'ils ne peuvent plus faire leur manquent.

Figure 8 Y a-t-il des activités que tu faisais avant mais que tu ne peux plus faire en ce moment à cause du Covid-19 ? Résultats globaux



Les résultats par catégories de répondants montrent surtout une différence par tranches d'âge. Les plus de 16 ans déclarent bien davantage souffrir du manque de certaines activités (85,9 % pour les 16-20 ans et 86,4 % pour les 21-25 ans) que les moins de 16 ans (65,8 %). Quant aux personnes déclarant ne pas être empêchées dans leurs activités, elles sont les plus nombreuses en proportion dans la tranche des 12-15 ans (23,6 %).

Figure 9 Y a-t-il des activités que tu faisais avant mais que tu ne peux plus faire en ce moment à cause du Covid-19 ? Résultats par catégories de répondants

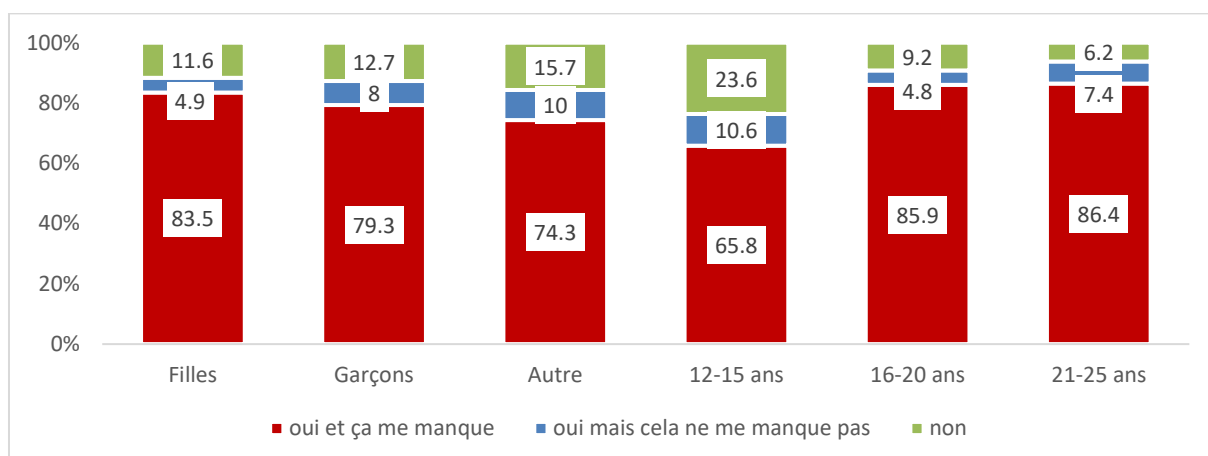
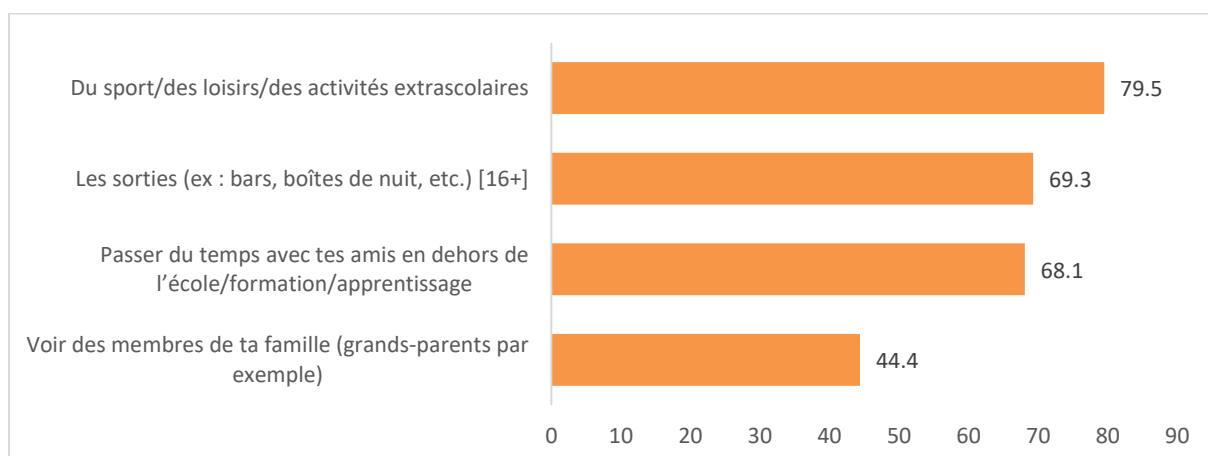


Figure 10 [Si oui] qu'est ce qui te manque ? Résultats globaux (en %)



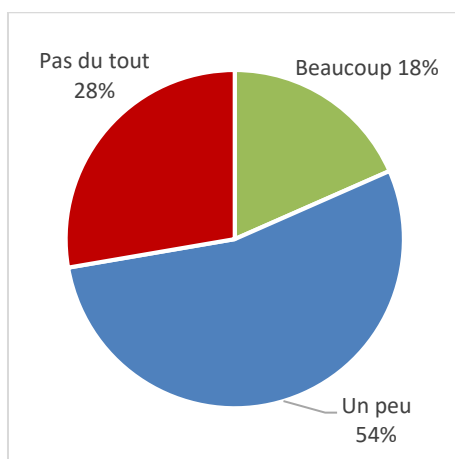
Les activités qui manquent le plus aux enfants et aux jeunes sont les sports, loisirs et activités extrascolaires (79,5 %). Suivent les sorties festives (69,3 %, questions posées qu'aux 16 ans et plus), qui manquent encore davantage aux filles (75,1 %) qu'aux garçons (61,7 %). Passer du temps avec les amis en dehors de l'école ou de la formation arrive en troisième place (68,1 %), assez loin devant le fait de voir des membres de la famille, même si ceci manque quand même à 44,4 % des répondants.

2.6. Te sens-tu écouté-e et soutenu-e par les adultes durant cette période de Covid-19 ?

Autre indice d'un certain désarroi, 28 % des enfants et jeunes déclarent ne pas se sentir du tout écoutés et soutenus par les adultes durant cette période de Covid-19. Ils sont 54 % à se sentir un peu écoutés et soutenus et 18 % beaucoup.

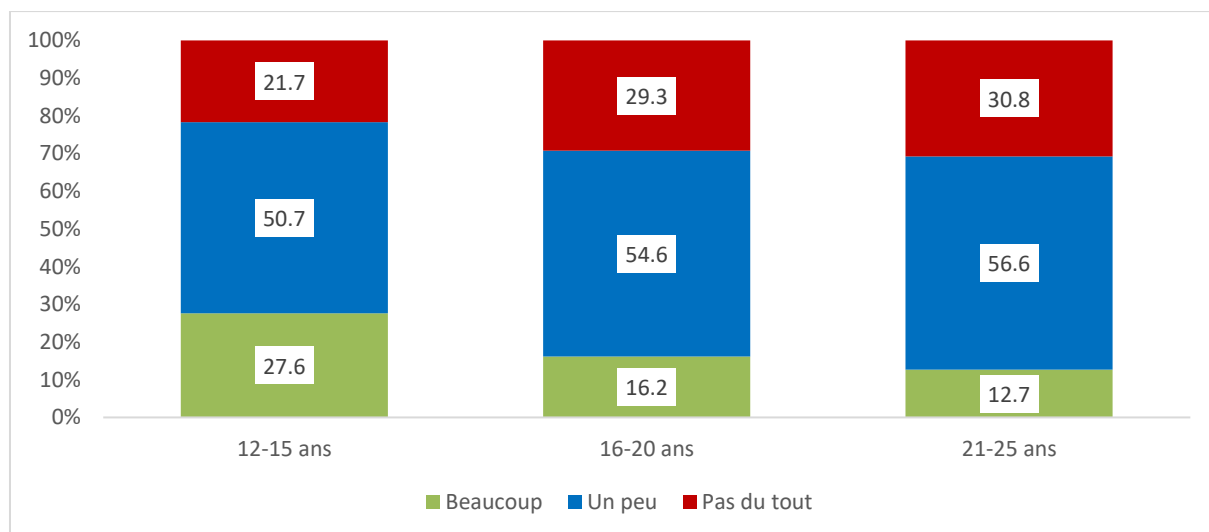
Il n'y a pas de différence significative en fonction du genre.

Figure 11 Te sens-tu écouté-e et soutenu-e par les adultes durant cette période de Covid-19 ? Résultats globaux



En revanche, il existe des différences en termes d'âges et notamment entre les jeunes de moins de 16 ans et ceux qui ont plus de 16 ans. Ces derniers affirment plus fortement ne pas se sentir du tout écoutés et soutenus par les adultes. De surcroît, une plus petite proportion d'entre eux déclare se sentir beaucoup écoutés et soutenus.

Figure 12 Te sens-tu écouté-e et soutenu-e par les adultes durant cette période de Covid-19 ? Résultats par catégories



2.7. *Durant cette période, de quoi as-tu besoin ou envie ?*

La dernière question du sondage est ouverte : "Durant cette période, de quoi as-tu besoin ou envie ?" Les enfants et jeunes du canton y ont aussi massivement répondu : 2153 d'entre eux ont écrit en quelques mots ce dont ils manquent le plus. L'analyse qualitative de ces réponses est en cours. En attendant, voici un nuage de mots (Figure 13) qui permet de visualiser la grande diversité des réponses et les expressions les plus fréquemment citées (plus le mot est grand, plus il revient dans les réponses). Le nuage restitue fidèlement leurs réponses.

3. Conclusion

La très forte participation à ce sondage révèle que les enfants et les jeunes du canton sont demandeurs de moyens d'expressions sur la situation qu'ils et elles vivent. Ils et elles en parlent surtout dans un cercle restreint et s'informent assez abondamment, mais nombre d'entre eux ont tout de même le sentiment de ne pas être suffisamment écoutés et soutenus.

La peur et le manque ou la frustration, sont les deux angles qui ont été utilisés par l'association romande CIAO pour "mesurer" le malaise et le désarroi des enfants et des jeunes à travers ce questionnaire. Les résultats suggèrent que la peur est plutôt modérée et concerne surtout la santé des proches. En revanche, un sentiment de pesanteur ou de tristesse est perceptible à travers la question sur le sentiment de manque pour les activités qui sont rendues difficiles voire impossibles par les restrictions sanitaires : sortir, faire du sport, voir ses proches, etc.

De manière générale, les filles et les jeunes de plus de 16 ans présentent des signes de malaise plus prononcés que les garçons et les moins de 16 ans : plus de peur (notamment liée au fait de transmettre le virus à quelqu'un ou à l'échec scolaire), un plus grand manque vis-à-vis des activités dont ils et elles sont privés et, pour les plus de 16 ans surtout, un sentiment plus grand de ne pas être écouté et soutenu. C'est probablement vers cette dernière catégorie de jeunes que devront se tourner en priorité les prochaines mesures de soutien.

Annexe : tableau complet des résultats et croisements (lorsque significatifs)

No	Questions	Réponses	Total (en %)	Genre (si p<0.05)			Tranches d'âge (si p<0.05)		
				Filles	Garçons	Autre	12-15 ans	16-20 ans	21-25 ans
1	Parles-tu du Covid-19 avec ton entourage ?	Beaucoup	36	41.2	29	31.4	25	38.2	42.2
		Un peu	58	54.8	62.4	60	66.5	56.4	52.4
		Pas du tout	6	4	8.6	8.6	8.4	5.4	5.5
	[Si un peu ou beaucoup] tu en parles avec :	Tes parents	87.7	89.1	86	85.9	88.3	88.7	79
		Tes amis / camarades	80.1				66.7	83.3	86.9
		Un autre membre de ta famille	38.6				32.3	39.7	45.7
		Ton enseignant-e	35.1				25.5	37.8	37.3
2	Comment t'informes-tu sur le Covid de manière générale ?	Dans les médias traditionnels (TV, radio, journaux,...)	56.7	60.8	52.2	38.6	49.6	58.5	59.6
		Auprès de tes parents/de ta famille	53.5	60.4	55.3	42.4	65.3	52.3	33.7
		Sur internet	49.9	52.8	46.5	60	41.5	52	54.6
		Sur les réseaux sociaux	49.8	46.3	54.6	54.3	42	53.3	42.9
		Auprès de tes amis/camarades	33.7				29.1	35.2	33
		Par les conférences de presse de l'OFSP	29.4				17.5	31	46.4
		Je ne souhaite pas m'informer à ce sujet	8.7	8.1	9.2	20			
		Je ne sais pas où trouver des informations	0.7	0.7	0.5	5.7			
3	Est-ce que le Covid te fait peur ?	Beaucoup	6.4	7.2	5.5	4.3	4.4	6.8	7.9
		Un peu	47.7	55.6	38.3	38.6	45.5	48.4	47.6
		Pas du tout	45.9	37.2	56.2	57.1	50.1	44.8	44.4
	Si oui, tu as peur :	Que tes proches soient malades	76.9	80.2	71.3	66.7			
		De transmettre le virus à quelqu'un	63				58.4	64.5	63.4
		De rater une année d'école (échec scolaire)	43.9	46.4	39.7	40	34.2	47.2	40.2
		Que tes parents n'aient plus assez d'argent	28.1						
		Que ton année scolaire/diplôme ne soit pas reconnu comme il devrait l'être («au rabais») [16+]	26.6					25.4	35.3
		Que tes parents perdent leur travail	25.5						
		De tomber malade	25.3						
		Que l'école ferme à nouveau	21.4	24.8	15.2	30	16.7	22.8	21.4
		De ne pas réussir à trouver une place d'apprentissage/un travail [12+]	19.7				12.6	20.7	27.7
		De ne pas réussir à payer tes factures/tes études [16+]	10.2					8.6	22.8
4	Y a-t-il des activités que tu faisais avant mais que tu ne peux plus faire en ce moment à cause du Covid ?	oui et ça me manque	81.5	83.5	79.3	74.3	65.8	85.9	86.4
		oui mais cela ne me manque pas	6.4	4.9	8	10	10.6	4.8	7.4
		non	12.1	11.6	12.7	15.7	23.6	9.2	6.2
	Qu'est-ce qui te manque ?	Du sport/des loisirs/des activités extrascolaires	79.5	74.4	86.3	73.1	75.3	80.3	80.7
		Les sorties (ex : bars, boîtes de nuit, etc.) [16+]	69.3	75.1	61.7	80		68.5	75.6
		Passer du temps avec tes amis en dehors de l'école/formation/apprentissage	68.1	74.9	59.3	32.7	61.3	69.1	72.7
		Voir des membres de ta famille (grands-parents par exemple)	44.4	52.3	34.6	30.8			
5	Te sens-tu écouté-e et soutenu-e par les adultes durant cette période de Covid ?	Beaucoup	18.4				27.6	16.2	12.7
		Un peu	53.9				50.7	54.6	56.6
		Pas du tout	27.7				21.7	29.3	30.8

Source : Analyse des données genevoises par le secteur études et statistiques, DGOEJ
 Pour toute question sur l'analyse des données genevoises, n'hésitez pas à contacter Owen Boukamel, adjoint scientifique DGOEJ (owen.boukamel@etat.ge.ch)